

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Oignies,
installé près de chez vous.*

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil « Chantecler » de Oignies - n°6 - Octobre 2021



© Coralie Collin

Édito

Bonjour à vous, lecteurs du journal de Oignies,

Ce *Trajectoires* aura pour sujet les enfants. Des enfants migrants auxquels on ne pense pas toujours.

Ils arrivent dans nos centres à tous les âges de leur vie. Souvent accompagnés de parents, mais également parfois seuls.

Actuellement, nous avons au centre 20 enfants : 7 à l'école maternelle, 5 en primaire et 8 en secondaire.

N'ayant pas choisi de quitter leur pays, la perte d'amis, de repères, le changement de culture et de langue sont des réalités difficiles à gérer pour eux.

Certains naissent à Oignies, grandissent entre deux cultures, pour finalement être considérés comme étrangers, la plupart du temps, ici comme là-bas.

Les enfants que nous accueillons montrent une telle résilience qu'ils sont souvent un exemple pour les adultes. Ils arrivent à vivre, malgré tout, une vie d'enfant mêlée d'apprentissages, de jeux et d'amitiés où n'existe aucune frontière. Ils sont régulièrement le vecteur de la communication entre adultes.

Ils sont les soleils du centre.

Marielle Deola,
Directrice



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.Oignies/>

Sommaire

- 3 A la rencontre des enfants de notre centre
- 5 Recette du monde
- 6 Enfance, jeunesse et migration
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Éditeur responsable : P. Hublet, rue de Stalle 96, 1180 Bruxelles

À la rencontre des enfants de notre centre

Ils sont hauts comme trois pommes ! Ils ont 3, 6, 8 ou 10 ans. Leur « maison » c'est une chambre au sein de notre centre d'accueil.

Ils ont parcouru des milliers de kilomètres, en voiture, en bateau, en avion.

Un départ qu'ils n'ont pas choisi, une nouvelle langue, une nouvelle école, des nouveaux amis. Une vie courte et déjà chamboulée.

Dans leur tête, il y a des images de leur pays, des souvenirs de leurs proches, mais aussi beaucoup de rêves, qu'ils partagent avec nous aujourd'hui.

Ils nous racontent :

Mérite, 7 ans
République démocratique du Congo

Moi, j'aime jouer au foot, faire du vélo, faire mes devoirs et jouer avec ma sœur et les autres enfants du centre, même s'il arrive qu'on se dispute, on redevient toujours amis.

Je n'aime pas toujours la nourriture ici au centre, je n'aime pas les personnes méchantes.

Ma vie dans le centre se passe bien. Ici, il y a tout le monde : Sergio mon ami, Noëlla ma sœur, et les autres amis. On va à l'école, on apprend beaucoup de choses.

Quand on sera grand, on va tomber amoureux, se marier, avoir des enfants et tout ça.

J'ai quitté mon pays quand j'avais 4 ans, je suis arrivé en Belgique à 4 ans, depuis, j'ai appris à parler français. Dans mon pays, on parle un peu français, mais pas beaucoup alors avant d'arriver en Belgique, je parlais français mais un tout petit rikiki. J'ai passé plusieurs anniversaires ici en Belgique.

Je n'ai pas beaucoup de souvenirs de mon pays, car j'étais petit.

Je n'aime pas quand il fait froid en Belgique parce qu'on ne peut pas faire de vélo ou aller à la plage et quand c'est tout glacé, on peut tomber. Mais parfois quand il neige j'aime bien, parce que quand il neige, c'est Noël.

Mon rêve, c'est d'être un super héros et sauver la terre, comme Spiderman.



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Alors, rendez-vous à la Maison Croix-Rouge Eaux-Vives, rue du Bercet, 10, 5660 Couvin

Plus d'info sur nos 86 Maisons Croix-Rouge en Wallonie ou à Bruxelles: <https://maisons.croix-rouge.be/>



**Aicha, 7 ans
Somalie**

J'aime beaucoup travailler, colorier, dessiner et jouer. J'aime bien manger, rester dans ma chambre et faire dodo. J'aime bien aussi aller chez le docteur, et ce que j'aime manger, c'est des fraises avec du chocolat.

Je n'aime pas les fantômes, la pluie, le froid et la neige.

L'école c'est bien, j'ai plein d'amis.

La couleur de mon pays c'est du bleu et blanc, il y a la mer, mais elle est très loin.

La Belgique, c'est noir, jaune, rouge.

Quand je serai grande, je voudrais être docteur pour gagner de l'argent et acheter une tablette, faire des cadeaux et acheter des bonbons.

**Ntizangely, 8 ans
Vénézuéla**



© Coralie Colin

J'aime beaucoup danser, être avec ma famille, faire des fêtes, mais je n'aime pas le Covid et je n'aime pas voir des gens malades.

J'aime bien vivre au centre parce qu'on y fait beaucoup d'activités et des trucs chouettes.

J'ai peur des moustiques, des abeilles, des lions et du diable.

Le super pouvoir que j'aimerais avoir, c'est voler dans le ciel pour pouvoir voler dans mon pays.

Le souvenir que je garde de mon pays, c'est ma famille, car elle me manque.

Moi, je suis fière d'avoir une super maman, une famille, d'être aimée et d'être une fille.

J'aime la Belgique, j'aime aussi aller à l'école et apprendre le français, mais je n'aime pas le froid ici.

Quand je serai grande j'aimerais travailler pour la Croix-Rouge, c'est mon plus grand rêve.

**Noëlla, 3 ans
République démocratique du Congo**



© Coralie Colin

J'aime dessiner, faire des bonhommes et des coloriages avec des marqueurs. J'adore voir ma maman et j'adore voir Mérite mon frère. J'aime bien le téléphone de ma maman et j'aime jouer avec la trottinette de mon frère.

Je fais parfois des bêtises et parfois des jeux. Si j'étais une super héroïne, je voudrais avoir un habit pour voler.

**Sergio, 6 ans
Salvador**



© Coralie Colin

Ce que je préfère, ce sont les trains, faire du vélo et jouer ici au centre. J'ai beaucoup d'amis au centre et à l'école, je joue avec tout le monde. Ça fait deux ans que j'habite au centre. Je suis arrivé en 2019. J'ai commencé à apprendre le français quand j'avais 5 ans. J'entendais les autres enfants parler français et je répétais. C'est comme ça que j'ai commencé à apprendre.

J'ai beaucoup de photos d'avant mes 4 ans. Je les ai apportées en Belgique, ce sont des souvenirs de mon pays.

Mon pays il est tout minuscule, mais c'est trop bien, les couleurs de mon pays c'est bleu, blanc, bleu, et le plat de mon pays c'est le pupusa. Dans mon pays il y a la mer, des plages et des piscines.

Moi au centre, j'ai beaucoup d'amis, ça se passe bien. Le centre est moyen, mais j'aime bien la réception, parce qu'on nous donne des coloriages.

Kendra, 10 ans
Rwanda

J'aime chanter, danser et dessiner.
J'ai peur des clowns, des araignées, d'être réveillée à 3h du matin, des abeilles, j'ai peur de plein de choses.
Le super pouvoir que j'aimerais avoir c'est de pouvoir me téléporter pour pouvoir aller où je veux, quand je veux. Pour aller visiter New-York par exemple.
J'aime beaucoup la Belgique, mais plus tard j'aimerais vivre en France.
Je n'aime pas beaucoup la nourriture en Belgique, je préfère la nourriture de mon pays, le plat traditionnel dans mon pays, c'est le fougou.
J'aime bien le centre, j'aimerais qu'il y ait plus d'enfants, comme ça on pourrait jouer à des jeux, avoir plus d'amis.
À l'école, j'ai des amis, ce sont surtout des garçons, parce que dans ma classe il n'y a que des garçons.
Une chose qui me rend fière, c'est de pouvoir parler plusieurs langues et j'aimerais en apprendre encore plus.
Plus tard, j'aimerais devenir chanteuse. Chanter, c'est une chose qu'on fait beaucoup dans ma famille. J'aime aussi écrire des chansons pour exprimer mes émotions.



Les enfants de candidats réfugiés nés en Belgique ont la nationalité belge.

En Belgique, le droit du sang l'emporte sur le droit du sol. Un enfant né en Belgique de parents étrangers aura donc la nationalité de ses parents.



RECETTE DU MONDE

Aubergines au four, recette traditionnelle d'Albanie

Ingrédients :

- 2 aubergines
- 1 demi boîte de concentré de tomates
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 300 gr de viande de bœuf hachée
- Sel, poivre, paprika, origan
- 1 poivron rouge
- Parmesan

Préparation :

- 1) Couper les aubergines dans le sens de la longueur
- 2) Enlever la chair
- 3) Cuire les 4 demi-aubergines à la poêle et réserver
- 4) Faire revenir les oignons dans de l'huile
- 5) Ajouter le poivron coupé, le concentré de tomates et un petit peu d'eau
- 6) Ajouter la viande et les épices
- 7) Une fois la farce cuite, parsemer le fond des aubergines de parmesan et les remplir de farce
- 8) Ecraser l'ail et le disposer sur la farce
- 9) Disposer les aubergines dans un plat allant au four et le reste de la farce autour de celles-ci
- 10) Mettre au four durant 5 minutes

Bon appétit !



Enfance, jeunesse et migration

Selon l'UNHCR, 40 % des personnes déracinées dans le monde sont des enfants. Au sein des centres d'accueil pour candidats réfugiés de la Croix-Rouge, les mineurs représentent une personne sur quatre. Comment garder sa place d'enfant lorsque l'on vit la migration ?

Les jeunes candidats réfugiés accueillis par la Croix-Rouge ont souvent des parcours bouleversants, jalonnés de 1001 embûches. Ils ont pourtant une capacité à rebondir saisissante. Tentons d'en saisir la teneur.

Du départ du pays d'origine

Quitter son quotidien, son école, sa maison, ses amis, son plat préféré, sa langue maternelle ou encore sa famille est souvent une épreuve déchirante. Des milliers d'enfants sont pourtant soumis à cette réalité largement relayée dans les médias. Certains sont accompagnés de leurs parents ou d'autres adultes ; d'autres entament seuls ce périlleux voyage (les Mineurs Etrangers Non Accompagnés). Pour la plupart d'entre eux, migrer n'est pas un choix propre, mais plutôt celui des adultes qui les entourent. Un choix qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains sont contraints de partir de chez eux à cause d'une persécution, d'un conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques ; d'autres sont en quête d'une vie meilleure et plus sûre.

Via la route migratoire

En raison de leur âge, les jeunes migrants sont susceptibles d'être particulièrement vulnérables. De nombreux obstacles jalonnent leur trajectoire car, la plupart du temps, ils n'ont guère la possibilité d'emprunter un itinéraire sûr et/ou d'être accompagnés de leur famille : travail et mariages forcés, traite des êtres humains, violence, exploitation, discrimination, vie dans des camps de transit. Ils sont rarement scolarisés durant leur trajet et ne reçoivent pas nécessairement de soins médicaux appropriés.

Vers le pays d'accueil

Lorsqu'ils arrivent en centre d'accueil, les jeunes candidats réfugiés semblent souvent, à première vue, avoir une vision de leur parcours très mature pour leur âge et une étonnante capacité de résilience par rapport aux situations difficiles et souvent traumatisantes qu'ils ont rencontrées. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer les séquelles de ces traumatismes et les difficultés psychologiques et comportementales qu'elles peuvent entraîner. Ensuite, arriver dans un pays d'accueil et y demander l'asile signifie retrouver de la sécurité et une vie un peu plus « normale ». Néanmoins, cette « vie normale » demeure



Plusieurs conventions internationales protègent les droits des enfants dans la migration. Chaque jeune doit être protégé et pouvoir bénéficier de soins, du soutien et des services nécessaires à son épanouissement. Un enfant est d'abord et avant tout un enfant. Son statut est secondaire.

pleine d'incertitudes, car suspendue à une décision qui pourrait renvoyer les enfants chez eux.

Enfin, la vie en centre d'accueil a également un impact sur les relations au sein des familles. D'abord, la cohabitation, dans une même chambre et sur la durée, d'une famille entière peut s'avérer compliquée. De plus, grâce à la rapidité avec laquelle la plupart des enfants apprennent la

langue française, ils se retrouvent fréquemment à devoir assister leurs parents dans un rôle de traducteur vis-à-vis des intervenants sociaux, scolaires ou autres, ayant ainsi accès à des informations et devant assumer des responsabilités qui ne sont pas les leurs (phénomène de « parentification »).



Accueil particulier pour public particulier

La Croix-Rouge accorde une attention particulière à l'accompagnement des jeunes demandeurs d'asile et de leurs familles. Objectifs : leur permettre de retrouver la place qui est la leur, mais aussi développer une approche centrée sur la détection d'enfants en souffrance ou en grande difficulté.

Au-delà de la scolarisation (obligatoire pour tous les enfants en Belgique), la Croix-Rouge les soutient grâce à divers dispositifs mis en place dans l'ensemble des centres d'accueil (écoles de devoir, etc.). Dans ce contexte, il y a 15 ans, le centre de Natoye ouvrait ses portes. Sa mission : mener un travail particulier de sécurisation auprès des enfants demandeurs de protection internationale. Alexandre Cordon, responsable du pôle psycho-médico-social-MENA du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique nous en dit plus.

Tous les centres d'accueil de la Croix-Rouge accueillent-ils des enfants ? Comment est-ce organisé ?

Notre réseau compte à ce jour 24 centres d'accueil pour candidats réfugiés. La plupart d'entre eux accueille des adultes isolés, mais également des familles avec enfants. Par ailleurs, 9 de ces centres accueillent également des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).

Que met en place la Croix-Rouge de Belgique dans ses structures, pour accueillir au mieux les mineurs ?

Très concrètement, chaque centre développe de nombreux projets à destination de ses jeunes résidents, tels que

l'organisation régulière d'activités culturelles ou sportives dans et en dehors de ses murs, de stages durant les vacances scolaires, ou encore d'écoles de devoirs, assurées par de précieux volontaires. Le soutien à la scolarité est évidemment un élément essentiel de l'accompagnement dont bénéficient les enfants.

Par ailleurs, l'un de nos centres – celui de Natoye – s'est quant à lui focalisé sur l'accueil spécifique des enfants. Grâce à une équipe formée, il propose à ses jeunes résidents un suivi rapproché, notamment à travers l'utilisation d'une ludothèque de qualité mais aussi d'un espace « Snoezelen »¹. Notre objectif est d'étendre cette approche dans d'autres centres.

Accompagner les enfants, est-ce aussi accompagner les parents ?

Bien entendu ! Au-delà des éléments concrets évoqués juste avant, notre objectif est surtout de proposer aux personnes un accompagnement familial de qualité que nous pourrions résumer comme ceci : nous souhaitons aider les enfants à rester des enfants, mais aussi soutenir les parents dans leur rôle de parents (NDLR : implication dans la vie scolaire, choix des jouets ou des vêtements, accès à des espaces de jeux, etc.). En effet, la question de la parentalité est essentielle. Notre volonté est de ne jamais nous substituer aux parents ou aux tuteurs des jeunes que nous accueillons, mais plutôt d'aider ceux-ci à exercer leur rôle au mieux, en tenant compte des difficultés et traumatismes qui sont les leurs.

1 Espace multi-sensoriel destiné à aider les enfants à revenir à des sensations connues et sécurisantes, à éveiller les sens et à réduire les tensions.

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles pour :

- Aider à la mobilité des résidents en les emmenant à différents rendez-vous
- proposer des **animations** aux personnes que nous accueillons (enfants et adultes)

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de :

- **Vêtements hommes**/adolescents garçons
- **Vêtements et accessoires d'hiver**

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 060/39 50 20

@ : centre.oignies@croix-rouge.be



Visionnez le documentaire « Je n'aime plus la mer. Les enfants de l'exil » !

En 52 minutes, immergez-vous dans le quotidien d'enfants demandeurs d'asile accueillis au sein d'un centre Croix-Rouge. Rendez-vous ici : <https://miniurl.be/r-3rn9>



#TousUnis

Toujours sur le terrain,
auprès des personnes
sinistrées.



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.Oignies/>

CROIX-ROUGE de Belgique

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Oignies - n°6 - Octobre 2021

Coordnatrice de rédaction :
Emille Lembrée
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.oignies@croix-rouge.be
T : 060/39 50 20

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

